

7^e dimanche de Pâques 2022

« *Les yeux levés au ciel, Jésus priait...* »

Ce dimanche entre Ascension et Pentecôte, il serait bon que nous le vivions dans un climat d'Avent, d'attente joyeuse comme avant Noël, car une grande promesse doit s'accomplir, quelque chose doit naître ; (avant) hier, vendredi, nous entendions Jésus évoquer sa Pâques comme un accouchement, quand la femme passe de la peine de l'enfantement au bonheur de voir un être humain venir au monde... Ce dimanche et cette semaine de Cénacle avant la Pentecôte nous invite au recueillement, au silence, à la prière. Dans les quatre Paroles bibliques que nous venons d'écouter ou de chanter, il est question de prière.

Jésus conclut son entretien de la dernière Cène par une longue prière pour ses disciples, pour l'Eglise à naître : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi* ». Nous pensons spontanément à l'unité entre les chrétiens, qui est un rêve si loin de la réalité, hélas ! mais pour laquelle nous devons prier et travailler, à l'unité non seulement entre les nombreuses et si diverses communautés de chrétiens mais aussi à l'intérieur de l'Eglise catholique, que, dans le Credo, nous osons déclarer « une, sainte, catholique et apostolique » ! Jésus va plus loin : il prie pour que chacun de nous, ses disciples, nous soyons un avec lui et avec le Père, dans une communion spirituelle et mystique qui ne peut être que l'oeuvre de l'Esprit Saint en nous. C'est cette unité que nous essayons de sentir dans les minutes de silences et de recueillement qui suivent la communion à la messe... et que nous sommes toujours invités à prolonger dans notre prière personnelle, dans des temps d'oraison que nous nous ménageons normalement dans notre journée de chrétiens. La canonisation de Charles de Foucauld a eu un tel écho parce que cet homme rayonnait de cette unité intime avec Dieu dont parle Jésus : « *qu'ils soient un en nous, pour que le monde croie...* » Jésus prie encore pour que nous le rejoignons dans le ciel où il est monté : « *Je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire...* » - Réalisons, frères et soeurs, que Jésus prie pour nous et accueillons les grâces de sa prière : la joie d'être chrétiens, le goût de Dieu, le goût de la prière personnelle, le désir de la vie éternelle dans le ciel...

La page des Actes des Apôtres que nous avons lue nous a fait assister à la mort chrétienne du diacre Etienne - mort « chrétienne » parce qu'il l'a vécue à la manière du Christ. Il lève les yeux au ciel, il voit la gloire du Père et de Jésus, il remet son esprit à Jésus et finalement, il prie pour ses ennemis, ce qui est la marque indiscutable de l'amour chrétien. Voilà un homme qui a compris ce que voulait dire être témoin du Christ Jésus !

C'est aussi à une prière finale que nous a associés la lecture de l'Apocalypse : « *L'Esprit et l'Epouse disent : Viens !* » - L'appel s'adresse d'abord à « *celui qui a soif* » pour qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement... Et finalement, l'appel est mis dans *notre* bouche : « *Viens, Seigneur Jésus !* »

Il nous suffit de redire les mots de ces prières - de Jésus, du diacre Etienne, du voyant de l'Apocalypse -, pour sentir en nous que ces paroles agissent, qu'ils sont comme des vitamines spirituelle, qu'elles disposent nos coeurs au silence, à l'intimité avec Dieu, à l'abandon, au pardon, à la paix, à l'espérance...

Qu'ils soient un... - Seigneur, reçois mon esprit ! - Viens, Seigneur Jésus ! »...

Ce dimanche est aussi la fête des mères - c'eût été mieux, je pense, de fêter mères et pères ensemble, mais voilà...- et donc c'est l'occasion de dire aux mamans des paroles aussi fortes et sincères que celles de la liturgie.

Nous reprendrons dans un instant la prière finale du synode sur la Famille, mais auparavant, ces quelques phrases de la grande Exhortation apostolique « *Amoris laetitia* » du pape François en 2016 :

« 317. Si la famille parvient à se concentrer dans le Christ, le Christ unifie et illumine toute la vie familiale. Les douleurs et les angoisses sont vécues en communion avec la Croix du

Seigneur, et l'embrasser permet d'affronter les pires moments. Dans les jours difficiles pour la famille, il y a une union avec Jésus abandonné qui peut aider à éviter une rupture. Les familles atteignent peu à peu, « avec la grâce de l'Esprit Saint, leur sainteté à travers la vie conjugale, en participant aussi au mystère de la croix du Christ, qui transforme les difficultés et les souffrances en offrande d'amour ». D'autre part, les moments de joie, le repos ou la fête, et même la sexualité, sont vécus comme une participation à la vie pleine de sa Résurrection. Les conjoints constituent par divers gestes quotidiens ce « lieu théologique où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité ».
https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20160319_amoris-laetitia.html - fn375

318. La prière en famille est un moyen privilégié pour exprimer et renforcer cette foi pascale. On peut réserver quelques minutes chaque jour afin d'être unis devant le Seigneur vivant... pour demander à la Vierge de nous protéger par son manteau de mère. - Jésus frappe à la porte de la famille pour partager avec elle la cène eucharistique (Ap 3, 20). - La nourriture de l'Eucharistie est une force et un encouragement pour vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme « Église domestique » ... »
Qu'il en soit ainsi ! Amen !